

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

16 juillet 2019

PROPOSITION DE LOI**modifiant le Code des impôts sur
les revenus 1992 en ce qui concerne
la transparence des revenus
du patrimoine financier**(déposée par
M. Joris Vandenbroucke et consorts)**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

BUITENGEWONE ZITTING 2019

16 juli 2019

WETSVOORSTEL**tot wijziging van het Wetboek van de
inkomstenbelastingen 1992 wat de
transparantie ten aanzien van inkomen uit
financiële vermogens betreft**(ingediend door
de heer Joris Vandenbroucke c.s.)**RÉSUMÉ**

La réglementation actuelle relative au secret bancaire et la réglementation relative à l'échange international de données financières permettent à l'administration de disposer de beaucoup plus de renseignements concernant les non-résidents que concernant les résidents et de disposer de beaucoup plus de renseignements concernant les résidents détenant des actifs financiers dans d'autres pays que la Belgique que concernant les résidents détenant uniquement des actifs financiers en Belgique. Cette proposition de loi vise à instaurer une même transparence à l'égard de tous les titulaires de comptes belges, tant les "résidents" fiscaux que les "non-résidents" fiscaux. À cet effet, un même rapportage de tierce partie est instauré pour ces deux catégories.

SAMENVATTING

De huidige regeling inzake het bankgeheim en de regelgeving inzake internationale uitwisseling van financiële gegevens maken dat de administratie ten aanzien van niet-inwoners over veel meer inlichtingen kan beschikken dan over inwoners én dat de administratie over veel meer inlichtingen kan beschikken over inwoners met financiële activa in andere landen dan België dan over inwoners met alleen financiële activa binnen België. Dit wetsvoorstel strekt ertoe de transparantie ten aanzien van alle houders van Belgische rekeningen, zowel fiscale "inwoners" en fiscale "niet-inwoners", gelijk te schakelen. Daartoe wordt voor beide categorieën eenzelfde derde-partijrapportering door ingesteld.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beige gekleurd papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend le texte de la proposition DOC 54 2404/001.

Tout le monde est d'accord pour dire que la pression fiscale sur les revenus du travail est élevée dans notre pays. Dans ce domaine, la Belgique figure en tête des pays de l'OCDE. Il ressort d'une enquête récente de l'OCDE que les revenus du patrimoine financier bénéficient d'un traitement beaucoup plus favorable que dans la plupart des pays de l'OCDE.¹ Pascal Saint Amans, directeur du service d'étude fiscalité de l'OCDE, a résumé la distorsion qui existe dans notre pays de la façon suivante: "[L]a fiscalité sur le travail est très élevée. Malgré des évolutions récentes, elle est particulièrement frappante au regard de la fiscalité sur le capital, qui est plutôt très faible. Vous avez un hiatus entre la fiscalité sur le capital et la fiscalité sur le travail."²

Ce constat ressort également du récent rapport du Conseil supérieur des Finances (CSF) sur le *tax shift*. Le CSF confirme non seulement le constat précité, mais conseille d'organiser un *tax shift* du travail vers le patrimoine financier: "Une imposition uniforme des différentes formes de rendement de l'épargne (revenus et plus-values) a de nombreux avantages: une telle réforme est "win-win" à l'égard de l'arbitrage entre efficacité et équité et elle offre une marge de manœuvre substantielle pour financer une baisse de la pression fiscale sur les revenus du travail. C'est en fait la principale marge de manœuvre identifiée."³

Il existe non seulement une grande différence de pression fiscale entre les revenus du travail et les revenus du patrimoine financier, il y a aussi, concernant ces revenus, une importante différence de transparence à l'égard de l'administration fiscale. Les salaires et traitements, mais aussi les revenus de remplacement tels que les pensions et les allocations de chômage sont connus du fisc par le biais des déclarations de tiers. L'article 92 de l'arrêté royal portant exécution du Code des impôts sur les revenus 1992 dispose ainsi que les débiteurs du revenu soumis au précompte professionnel sont tenus de

¹ Harding, M. (2013) "Taxation of Dividend, Interest, and Capital Gain Income", *OECD Taxation Working Papers*, No. 19, *OECD Publishing*, Paris.

² Audition de Pascal Saint-Amans (OCDE) dans le cadre de la commission parlementaire mixte chargée de la réforme fiscale, 18/11/2013.

³ CSF (2014), "Un tax shifting en faveur du travail, et des bases imposables plus larges – scénarios pour une réforme fiscale globale et significative", août 2014.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt de tekst over van voorstel DOC 54 2404/001.

Dat de belastingdruk op inkomen uit arbeid hoog is in ons land, wordt algemeen onderschreven. België staat wat dat betreft aan de top van de OESO-landen. Uit recent onderzoek van de OESO blijkt dat inkomen uit financieel vermogen veel gunstiger wordt behandeld dan in de meeste OESO-landen.¹ Pascal Saint Amans, hoofd van de studiedienst belastingen van de OESO, vat de bestaande scheeffrekking in ons land als volgt samen: "[L]a fiscalité sur le travail est très élevée. Malgré des évolutions récentes, elle est particulièrement frappante au regard de la fiscalité sur le capital qui est plutôt très faible. Vous avez un hiatus entre la fiscalité sur le capital et la fiscalité sur le travail."²

Die vaststelling blijkt ook uit het recente rapport van de Hoge Raad van Financiën (HRF) betreffende de *taxshift*. De HRF bevestigt niet alleen de voormelde vaststelling, maar adviseert een *taxshift* te organiseren van arbeid naar financieel vermogen: "Een uniforme belasting van verschillende vormen van spaaropbrengsten (inkomsten en meerwaarden) heeft verschillende voordelen: een dergelijke hervorming vormt een "win-win" wat de afweging doeltreffendheid versus billijkheid betreft en ze biedt een belangrijke bewegingsmarge om een daling van de belastingdruk op de inkomsten uit arbeid te financieren. Het is eigenlijk de voornaamste marge die werd geïdentificeerd."³

Er is niet alleen een groot verschil in belastingdruk tussen inkomsten uit arbeid en inkomsten uit financieel vermogen, er is ook een belangrijk verschil in transparantie met betrekking tot die inkomens ten aanzien van de fiscale administratie. Lonen en wedden, maar ook vervangingsinkomens zoals pensioenen en werkloosheidsuitkeringen zijn door de fiscus gekend via derde-partijrapportering. Zo bepaalt artikel 92 van het koninklijk besluit tot uitvoering van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 dat de schuldenaars van aan de bedrijfsvoorheffing onderworpen inkomsten

¹ Harding, M. (2013), "Taxation of Dividend, Interest, and Capital Gain Income", *OECD Taxation Working Papers*, No. 19, *OECD Publishing*, Paris.

² Hoorzitting met Pascal Saint-Amans (OESO) in het kader van de gemengde parlementaire commissie belast met de fiscale hervorming, 18/11/2013.

³ HRF (2014), "Een tax shifting ten voordele van arbeid en bredere belastinggrondslagen – scenario's voor een globale en significante belastinghervorming", augustus 2014.

remplir des fiches pour les bénéficiaires de ces revenus et d'établir un relevé récapitulatif de ces fiches. Le fisc est donc périodiquement et automatiquement informé de tous les renseignements pertinents relatifs aux revenus du travail et aux revenus de remplacement. En ce qui concerne la plupart des revenus du patrimoine financier, cette transparence par le biais des déclarations de tiers est inexistante. Les revenus en question ne doivent même pas être déclarés à l'impôt des personnes physiques.

Frédéric Panier, de la Stanford University, a indiqué, en commission parlementaire mixte chargée de la réforme fiscale, que l'absence de renseignements sur les revenus financiers est non seulement exceptionnelle, elle est aussi regrettable: *“Le fait est qu'en Belgique, contrairement au Danemark, nous n'avons aucune base de données exhaustive des revenus financiers ni même de la distribution du patrimoine au sein de la population. (...) Il s'agit d'un trou noir en matière statistique belge, ce qui est d'autant plus surprenant que, sur quasiment tous les autres aspects de la vie des citoyens, nous avons des bases de données détaillées. Nous savons tout sur chaque dépense de santé et sur chaque revenu professionnel. Or, comme par hasard, nous nous refusons à collecter des données en matière financière, sans autre forme d'explication, alors même que cela est nécessaire, à mon sens, à une bonne conduite de la politique fiscale. S'il est un changement qu'il faut accomplir en Belgique, c'est de procéder à la mise en place d'une base de données des revenus en matière fiscale, ainsi que des patrimoines, similaire à celle que nous avons au niveau des salaires, par exemple, via l'ONSS, qui est exhaustive, qui fonctionne très bien et n'a jamais posé de problème.”*⁴

La situation belge est également exceptionnelle dans un contexte international. Dans 29 des 34 pays de l'OCDE, le rapportage de tierce partie concernant les dividendes, les intérêts ou la vente d'actions s'applique aux propres contribuables. Il en va de même dans la majorité des pays non-membres de l'OCDE examinés (17 sur 22).⁵ Dans la plupart des pays, ce rapportage de tierce partie relatif aux revenus du patrimoine financier est d'ailleurs complémentaire à un système de prélèvement à la source, comme c'est le cas dans notre pays pour les revenus du travail, où le prélèvement d'un précompte professionnel par l'employeur s'accompagne d'un rapport sur ces revenus à l'administration fiscale.

elk jaar voor de verkrijgers van deze inkomsten fiches moeten invullen en samenvattende opgaven voor deze fiches moeten opstellen. De fiscus wordt dus periodiek en op automatische wijze op de hoogte gebracht van alle relevante inlichtingen betreffende de inkomsten uit arbeid en vervangingsinkomens. Voor wat de meeste inkomsten uit financieel vermogen betreft is die transparantie via derde-partijrapportering er niet. De betrokken inkomsten hoeven zelfs niet te worden aangegeven in de personenbelasting.

Frédéric Panier, van Stanford University, wees er in de gemengde parlementaire commissie belast met de fiscale hervorming op dat het gebrek aan inlichtingen over financiële inkomsten niet alleen uitzonderlijk is, maar ook betreurenswaardig: *“Le fait est qu'en Belgique, contrairement au Danemark, nous n'avons aucune base de données exhaustive des revenus financiers ni même de la distribution du patrimoine au sein de la population. (...) Il s'agit d'un trou noir en matière statistique belge, ce qui est d'autant plus surprenant que, sur quasiment tous les autres aspects de la vie des citoyens, nous avons des bases de données détaillées. Nous savons tout sur chaque dépense de santé et sur chaque revenu professionnel. Or, comme par hasard, nous nous refusons à collecter des données en matière financière, sans autre forme d'explication, alors même que cela est nécessaire, à mon sens, à une bonne conduite de la politique fiscale. S'il est un changement qu'il faut accomplir en Belgique, c'est de procéder à la mise en place d'une base de données des revenus en matière fiscale, ainsi que des patrimoines, similaire à celle que nous avons au niveau des salaires, par exemple, via l'ONSS, qui est exhaustive, qui fonctionne très bien et n'a jamais posé de problème.”*⁴

De Belgische situatie is ook uitzonderlijk in een internationale context. In 29 van de 34 OESO-landen is derde-partijrapportering met betrekking tot dividenden, interesten of de verkoop van aandelen van toepassing voor de eigen belastingplichtigen. Dat is ook het geval voor een grote meerderheid van de onderzochte niet-OESO landen (17 op 22).⁵ In de meeste landen is die derde-partijrapportering over financiële vermogensinkomsten overigens complementair aan een systeem van bronheffing. Net zoals dat bij ons het geval is voor de inkomsten uit arbeid waarbij niet alleen bedrijfsvoorheffing wordt ingehouden door de werkgever maar ook gerapporteerd wordt over die inkomsten aan de fiscale administratie.

⁴ Audition de M. Frédéric Panier dans le cadre de la commission parlementaire mixte chargée de la réforme fiscale, 24/09/2013.

⁵ OECD (2015), *Tax Administration 2015: Comparative Information on OECD and Other Advanced and Emerging Economies*, OECD Publishing, Paris.

⁴ Hoorzitting met Frédéric Panier in het kader van de gemengde parlementaire commissie belast met de fiscale hervorming, 24/09/2013.

⁵ OECD (2015), *Tax Administration 2015: Comparative Information on OECD and Other Advanced and Emerging Economies*, OECD Publishing, Paris.

La raison pour laquelle le rapportage de tierce partie est si répandu tient en premier lieu à l'impact considérable du rapportage de tierce partie sur le respect spontané de la législation fiscale par les contribuables. Dans son enquête sur la performance des administrations fiscales, l'OCDE constate ce qui suit: *"In contrast to the high cost and low audit coverage that can be achieved with traditional audit processes, comprehensive programmes of information reporting and matching can provide an extremely effective tool to screen relatively large populations of taxpayers' records, to both detect non-compliance and to encourage the correct reporting of tax liabilities."*⁶

La Commission européenne partage ce point de vue et considère le rapportage de tierce partie comme un fondement important d'une administration fiscale efficace: *"Third-party reporting of income is an important element in an efficient tax administration. (...) Third-party reporting makes tax evasion considerably more difficult. There is a clear negative correlation between the share of an income type reported by third parties, and the proportion of tax evasion for the income type. (...) The better the coverage of third-party information, the more resources are freed up that can be targeted, e.g., to areas reliant on self-reporting and to combating the shadow economy."*⁷ Le FMI considère le rapportage de tierce partie comme élémentaire dans la lutte contre la fraude fiscale: *"Third party reporting encourages compliance by increasing the probability of false reports being detected, with an important role for financial intermediaries."*⁸

L'enthousiasme affiché par l'OCDE, la Commission européenne et le FMI quant à l'impact du rapportage de tierce partie ne s'appuie pas sur des considérations purement théoriques. L'efficacité de ce rapportage a en effet été abondamment documentée par des études à grande échelle comme le *U.S. Taxpayer Compliance Measurement Program* (TCMP).⁹ Aux États-Unis, le sous-rapportage de revenus varie de 56 % pour les revenus auxquels le rapportage de tierce partie ne s'applique pas du tout, ou dans une faible mesure seulement à 1 % à peine pour ceux qui sont largement soumis à ce rapportage¹⁰. Des études universitaires réalisées au Danemark parviennent à une conclusion identique.

De reden waarom derde-partijrapportering zo wijdverspreid is, komt in de eerste plaats door de belangrijke impact van derde-partijrapportering op de spontane naleving van de fiscale wetgeving door belastingplichtigen. In haar onderzoek naar de performantie van belastingadministraties stelt de OESO vast: *"In contrast to the high cost and low audit coverage that can be achieved with traditional audit processes, comprehensive programmes of information reporting and matching can provide an extremely effective tool to screen relatively large populations of taxpayers' records, to both detect non-compliance and to encourage the correct reporting of tax liabilities."*⁶

De Europese Commissie sluit zich daarbij aan en beschouwt derde-partijrapportering als een belangrijke bouwsteen voor een efficiënte belastingadministratie: *"Third-party reporting of income is an important element in an efficient tax administration. (...) Third-party reporting makes tax evasion considerably more difficult. There is a clear negative correlation between the share of an income type reported by third parties, and the proportion of tax evasion for the income type. (...) The better the coverage of third-party information, the more resources are freed up that can be targeted, e.g., to areas reliant on self-reporting and to combating the shadow economy."*⁷ Het IMF beschouwt derde-partijrapportering als elementair in de strijd tegen belastingfraude: *"Third party reporting encourages compliance by increasing the probability of false reports being detected, with an important role for financial intermediaries."*⁸

Het enthousiasme van de OESO, de Europese Commissie en het IMF over de impact van derde-partijrapportering komt niet voort uit theoretische overwegingen. De effectiviteit van derde-partijrapportering is immers uitgebreid gedocumenteerd aan de hand van grootschalige onderzoeken zoals het *U.S. Taxpayer Compliance Measurement Program* (TCMP).⁹ De onderrapportering van inkomen in de VS varieert van 56 % voor inkomens waarvoor amper of geen derde-partijrapportering van toepassing is, tot amper 1 % voor inkomens waar die derde-partijrapportering uitvoerig van toepassing is¹⁰. Academisch onderzoek in Denemarken komt tot een gelijkaardige conclusie. Kleven et al. (2011) stellen vast

⁶ Ibid.

⁷ European Commission (2012), "Improving tax governance in EU Member States: Criteria for successful policies; European Economy", Jensen and Wöhlbier, *Occasional Papers*. 114. Août 2012. Bruxelles.

⁸ IMF (2015), "Current Challenges in Revenue Mobilization: Improving Tax Compliance", *IMF Staff Report*, Avril 2015.

⁹ *The IRS Research Bulletin*, "Proceedings of the 2007 IRS Research Conference".

¹⁰ FMI (2015), "Current Challenges in Revenue Mobilization: Improving Tax Compliance", *IMF Staff Report*, avril 2015.

⁶ Ibid.

⁷ European Commission (2012), "Improving tax governance in EU Member States: Criteria for successful policies; European Economy", Jensen and Wöhlbier, *Occasional Papers*. 114. August 2012. Brussels.

⁸ IMF (2015), "Current Challenges in Revenue Mobilization: Improving Tax Compliance", *IMF Staff Report*, April 2015.

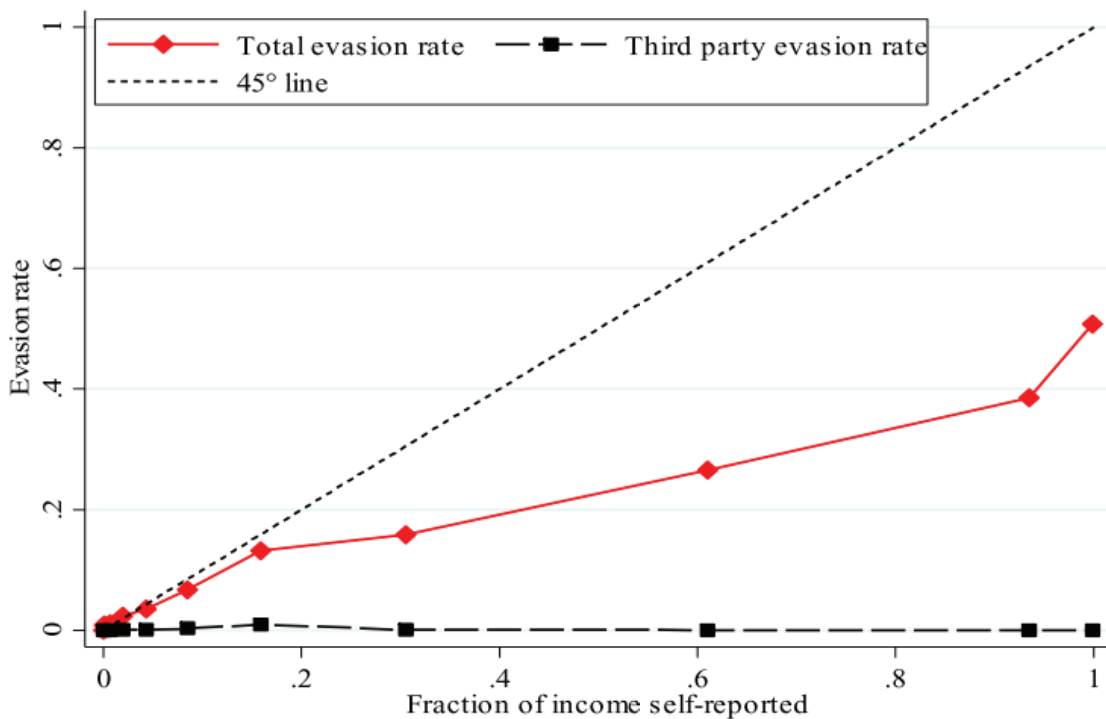
⁹ *The IRS Research Bulletin*, "Proceedings of the 2007 IRS Research Conference".

¹⁰ IMF (2015), "Current Challenges in Revenue Mobilization: Improving Tax Compliance", *IMF Staff Report*, April 2015.

Kleven e.a. (2011) constatent que 2 % seulement des contribuables dont les revenus sont soumis au rapportage de tierce partie déclarent des revenus trop peu élevés à l'administration fiscale, contre 40 % des contribuables dont la plus grande partie des revenus n'est pas soumise à ce rapportage.¹¹ Plus le rapportage de tierce partie est important, plus les contribuables ont tendance à respecter spontanément la réglementation et plus les cas de fraude diminuent.

dat slechts 2 % van de belastingplichtigen wiens inkomen onderhevig is aan derde-partijrapportering een te laag inkomen rapporteren aan de fiscale administratie, terwijl dat percentage oploopt tot 40 % van de belastingplichtigen die voornamelijk inkomen genieten dat niet aan derde-partijrapportering onderworpen is.¹¹ Hoe meer derde-partijrapportering, hoe groter de spontane naleving door belastingplichtigen en hoe minder fraude.

Figure 1: Evasion by Fraction of Income Self-Reported



L'inégalité de traitement fiscal des revenus du travail et des revenus du patrimoine, d'une part, et les différences existant entre ces revenus en termes de transparence, d'autre part, sont deux éléments étroitement liés. Le rapport précité du Conseil supérieur des Finances, qui plaide pour un *tax shift* du travail vers le patrimoine, souligne dès lors l'importance du rapportage de tierce partie et de la transparence des revenus du patrimoine: "Une transparence par l'échange d'informations, dans le respect de la vie privée et des droits des contribuables, facilite la mise en œuvre d'une telle réforme."¹² Le CSF ajoute: "Cette transparence offre elle-même des avantages annexes: une meilleure connaissance de tous les revenus permet notamment de mieux cibler les

De ongelijke fiscale behandeling van inkomen uit arbeid en inkomen uit vermogen, en het verschil in transparantie ten aanzien van die inkomens hangen nauw samen. In het eerder vermelde rapport van de Hoge Raad van Financiën waarin wordt gepleit voor een *taxshift* van arbeid naar vermogen wordt dan ook het belang van derde-partijrapportering en transparantie met betrekking tot inkomen uit vermogen aangestipt: "De transparantie via de informatie-uitwisseling, met naleving van de privacy en van de rechten van de belastingplichtigen, vergemakkelijkt de uitvoering van een dergelijke hervorming."¹² De HRF voegt daar nog aan toe: "Deze transparantie biedt nog bijkomende voordelen: een betere kennis van alle inkomsten laat met name

¹¹ Kleven e.a. (2011), "UNWILLING OR UNABLE TO CHEAT? EVIDENCE FROM A TAX AUDIT EXPERIMENT IN DENMARK", *Econometrica*, Vol. 79, N° 3 (Mai, 2011), 651–692.

¹² CSF (2014), "Un tax shifting en faveur du travail et des bases imposables plus larges, scénarios pour une réforme fiscale globale et significative.", août 2014.

¹¹ Kleven et. Al (2011), "UNWILLING OR UNABLE TO CHEAT? EVIDENCE FROM A TAX AUDIT EXPERIMENT IN DENMARK", *Econometrica*, Vol. 79, No. 3 (May, 2011), 651–692.

¹² HRF (2014), "Een tax shifting ten voordele van arbeid en bredere belastinggrondslagen – scenario's voor een globale en significante belastinghervorming", augustus 2014.

politiques sociales." On peut renvoyer à cet égard à la loi du 28 décembre 1983 portant des dispositions fiscales et budgétaires, qui rend le précompte mobilier libératoire tout en prévoyant la transparence de ces revenus mobiliers pour les personnes qui souhaitent bénéficier d'un avantage social.¹³ L'article 74 de cette loi dispose que pour déterminer si une personne peut faire valoir ses droits à un avantage social, il faut également prendre en considération les revenus mobiliers, ce qui signifie que ceux-ci doivent être connus. La loi précitée instaure à cet effet une obligation de mentionner ces revenus. La justification de l'amendement qui a donné lieu à cet article 74 précise que l'objectif de cette disposition est de "prévenir les effets induits non voulus du précompte mobilier libératoire".¹⁴

Les choses ont considérablement évolué dans le domaine de la transparence des revenus du patrimoine financier au niveau international, en ce qui concerne l'échange d'informations entre différents pays. L'impact de "l'échange sur demande" s'étant en fin de compte avéré limité¹⁵, la norme internationale en matière d'échange d'informations a été étendue par "l'échange automatique" d'informations. On peut renvoyer, à cet égard, aux conclusions du Conseil européen du 22 mai 2013¹⁶ et à celles du sommet du G20 à Saint-Pétersbourg du 6 septembre 2013¹⁷. La Belgique fut l'un des premiers pays à s'y rallier par la voix du secrétaire d'État à la Lutte contre la fraude sociale et fiscale et du ministre des Finances de l'époque. On entend par "échange automatique": la communication systématique, sans demande préalable, d'informations prédéfinies, à intervalles réguliers préalablement fixés, à un autre État. Et cette nouvelle norme internationale concerne en premier lieu l'échange d'informations à des fins fiscales (dividendes, intérêts, transactions, soldes de comptes,...).

C'est le FATCA (*Foreign Tax Compliance Act* américain de 2009) qui a initié cette révolution. Au départ, le FATCA était une initiative unilatérale qui obligeait des institutions financières étrangères à communiquer automatiquement à l'administration fiscale américaine des renseignements relatifs aux revenus financiers et aux soldes de comptes

toe om een gericht sociaal beleid te voeren." Daarbij kan worden verwezen naar de wet houdende fiscale en begrotingsbepalingen van 28 december 1983. Die wet maakt de roerende voorheffing enerzijds bevrijdend maar voorziet evengoed in transparantie betreffende die roerende inkomsten voor wie aanspraak wil maken op een sociaal voordeel.¹³ Artikel 74 van voormelde wet stelt dat om te bepalen of iemand aanspraak kan maken op een sociaal voordeel, de roerende inkomsten meegerekend moeten worden, en om dat mogelijk te maken moeten de roerende inkomsten gekend zijn. Daartoe wordt middels voormelde wet een meldingsplicht ingevoerd. In de toelichting bij het amendement dat aan de basis lag van artikel 74 van voormelde wet, lezen we dat het doel van de bepaling is om de "ongewilde afgeleide effecten van de bevrijdende roerende voorheffing te voorkomen".¹⁴

Op internationaal vlak, de uitwisseling van inlichtingen tussen verschillende landen, is er de laatste jaren heel wat bewogen op vlak van transparantie ten aanzien van inkomsten uit financieel vermogen. Omdat de impact van "uitwisseling op verzoek" al bij al beperkt is gebleken¹⁵, is de internationale standaard inzake uitwisseling van inlichtingen uitgebreid met de "automatische uitwisseling" van inlichtingen. Daarvoor kan verwezen worden naar de conclusies van de Europese Raad van 22 mei 2013¹⁶ en naar de conclusies van de G20-top in Sint Petersburg van 6 september 2013¹⁷. België heeft zich daar toen als één van de eerste landen bij aangesloten bij monde van de toenmalige staatssecretaris fraudebestrijding en de toenmalige minister van financiën. Onder "automatische uitwisseling" wordt verstaan: de systematische verstrekking van vooraf bepaalde inlichtingen aan een andere staat, zonder voorafgaand verzoek, met regelmatige, vooraf vastgestelde tussenpozen. En als we spreken over een nieuwe internationale standaard dan heeft die in de eerste plaats betrekking op de uitwisseling van financiële informatie voor fiscale doeleinden (dividenden, intresten, transacties, rekeningsaldi,...).

Het is FATCA (Amerikaanse *Foreign Tax Compliance Act* uit 2009) die deze omwenteling in gang heeft gezet. Oorspronkelijk was FATCA een unilateraal initiatief dat buitenlandse financiële instellingen verplicht inlichtingen betreffende financiële inkomsten en rekeningsaldi van Amerikaanse belastingplichtigen aan de Amerikaanse

¹³ http://www.ejustice.just.fgov.be/cgi_loi/change_lg.pl?language=fr&la=F&cn=1983122830&table_name=loi.

¹⁴ <http://www.lachambre.be/digidoc/DPS/K2036/K20361935/K20361935.pdf>.

¹⁵ Johannesen, Niels, and Gabriel Zucman. 2014. "The End of Bank Secrecy? An Evaluation of the G20 Tax Haven Crackdown." *American Economic Journal: Economic Policy*, 6(1): 65-91.

¹⁶ "la priorité sera accordée aux efforts visant à étendre l'échange automatique d'informations au niveau de l'UE et au niveau mondial".

¹⁷ "nous affirmons notre volonté d'adopter l'échange automatique de renseignements comme nouvelle norme internationale".

¹³ http://www.ejustice.just.fgov.be/cgi_loi/change_lg.pl?language=nl&la=N&cn=1983122830&table_name=wet.

¹⁴ <http://www.dekamer.be/digidoc/DPS/K2036/K20361935/K20361935.pdf>.

¹⁵ Johannesen, Niels, and Gabriel Zucman. 2014. "The End of Bank Secrecy? An Evaluation of the G20 Tax Haven Crackdown." *American Economic Journal: Economic Policy*, 6(1): 65-91.

¹⁶ "priority will be given to efforts to extend the automatic exchange of information at the EU and global levels".

¹⁷ "we are committed to automatic exchange of information as the new global standard".

de contribuables américains. Le secteur financier n'a pas tardé à demander de régler cet échange d'informations par le biais des administrations fiscales de manière à réduire les coûts de mise en œuvre. Le FATCA est ainsi devenu une initiative bilatérale des États-Unis avec une centaine d'autres pays, dont la Belgique. Le G5 européen¹⁸ s'est réuni en juillet 2012 avec les États-Unis afin de convenir d'un modèle standard d'accord intergouvernemental (IGA), lequel constitue la base de pratiquement tous les accords FATCA que concluent les États-Unis.¹⁹ Concernant l'échange d'informations avec les États-Unis dans le cadre du FATCA, la Belgique et les États-Unis ont signé un "accord intergouvernemental" (le "FATCA-IGA"), le 23 avril 2014, pour faire en sorte que l'échange d'informations transmises par les institutions financières déclarantes belges soit effectué par le biais de l'administration fiscale belge.

Le modèle FATCA IGA est également le modèle de référence en matière d'échange automatique d'informations sur les données financières au niveau multilatéral. L'OCDE a élaboré ce modèle de référence à la demande du G20: c'est ainsi que la Norme commune de déclaration (NCD) a vu le jour. Cette nouvelle norme a été approuvée par les ministres des Finances du G20 le 23 février 2014 et par tous les membres de l'OCDE, ainsi que par plusieurs pays non-membres de l'OCDE, le 6 mai 2014. Plus de cent pays se sont d'ores et déjà engagés à la mettre en œuvre. Un grand nombre de ces pays se qualifient de pionniers, en ce qui concerne son adoption, (*early adopters*) et ont pris l'engagement de la mettre en œuvre très rapidement: ils entendent procéder à un échange effectif concernant l'année 2016 dès 2017. Le 21 juillet 2014, l'OCDE a publié les commentaires et les modalités techniques relatives à la NCD sur lesquels ses membres se sont accordés. Ils ont été inscrits, avec la norme NCD, dans un document intitulé: "Norme d'échange automatique de renseignements relatifs aux comptes financiers en matière fiscale". La version complète de cette nouvelle norme internationale a été formellement approuvée par les ministres de Finances de l'OCDE au sommet du G20 des 20 et 21 septembre 2014.

La directive européenne d'assistance mutuelle prévoyait déjà l'échange automatique et obligatoire d'informations entre les États membres pour certaines catégories de revenus et de capital, principalement de nature non financière, que les contribuables possèdent dans des États membres autres que leur État de résidence. La nouvelle directive 2014/107/UE du 9 décembre 2014 oblige désormais aussi les États

belastingadministratie te bezorgen op automatische wijze. Vanuit de financiële sector kwam al snel de vraag om dit via de belastingadministraties te regelen om zo de implementatiekosten te drukken. Zo werd FATCA een bilateraal initiatief van de VS zowat honderd andere landen, waaronder België. De Europese G5¹⁸ zette zich in juli 2012 samen met de VS om een standaardmodel van intergouvernementeel akkoord (IGA) overeen te komen, hetwelke de basis vormt voor zowat alle FATCA-akkoorden die de VS sluit.¹⁹ Wat de uitwisseling met de VS betreft in kader van FATCA, ondertekende België en de VS op 23 april 2014 een "intergouvernementeel akkoord" (het "FATCA-IGA") om de noodzakelijke uitwisseling van informatie door Belgische rapporterende financiële instellingen via de Belgische belastingadministratie te laten verlopen.

Dit FATCA IGA model dient ook als basis voor de blauwdruk inzake de automatische uitwisseling van inlichtingen inzake financiële gegevens op multilateraal niveau. De OESO werkte die blauwdruk in opdracht van de G20 uit: de "Common Reporting Standard" (CRS). Op 23 februari 2014 keurden de ministers van Financiën van de G20 de nieuwe standaard goed, en op 6 mei 2014 werd de CRS goedgekeurd door alle leden van de OESO en door een aantal niet-OESO landen. Meer dan 100 landen hebben zich reeds geëngageerd om de CRS te implementeren. Een groot deel van die landen noemen zich de "*early adopters*" en hebben zich geëngageerd tot een strakke timing inzake implementatie: effectieve uitwisseling vanaf 2017 betreffende inlichtingen over 2016. Op 21 juli 2014 maakte de OESO de commentaren en technische modaliteiten bij de CRS bekend, waarover de OESO-leden een akkoord hadden bereikt. Samen met de CRS werd dit in één document gegoten: "*the full version of the Standard for Automatic Exchange of Financial Account Information in Tax Matters*". De volledige tekst betreffende de nieuwe internationale standaard werd op de G20 top van 20-21 september 2014 door de ministers van Financiën van de OESO formeel goedgekeurd.

De Europese bijstandsrichtlijn voorzag al in de verplichte automatische uitwisseling van inlichtingen tussen lidstaten voor bepaalde categorieën van inkomsten en vermogen, vooral van niet-financiële aard, die belastingplichtigen hebben in andere lidstaten dan hun staat van verblijf. De nieuwe richtlijn 2014/107/EU van 9 december 2014 verplicht nu de EU-lidstaten om in 2017 ook automatisch inlichtingen uit te wisselen betreffende 2016 over

¹⁸ France, Allemagne, Italie, Espagne et le Royaume-Uni.

¹⁹ <http://www.treasury.gov/resource-center/tax-policy/treaties/Documents/FATCA-Joint-Statement-US-Fr-Ger-It-Sp-UK-02-07-2012.pdf>.

¹⁸ Frankrijk, Duitsland, Italië, Spanje en het VK.

¹⁹ <http://www.treasury.gov/resource-center/tax-policy/treaties/Documents/FATCA-Joint-Statement-US-Fr-Ger-It-Sp-UK-02-07-2012.pdf>.

membres à échanger automatiquement, dès 2017, des informations sur l'année 2016 en ce qui concerne les taux d'intérêts, les dividendes et les revenus analogues, le solde des comptes financiers et les produits de la vente d'actifs financiers. Par ailleurs, les États membres doivent imposer certaines règles en matière de déclaration et de diligence raisonnable à leurs institutions financières. Ces règles concordent avec la NCD de l'OCDE. Cette nouvelle directive modifie, à cette fin, la directive existante concernant l'assistance mutuelle.

La loi du 16 décembre 2015 réglant la communication des renseignements relatifs aux comptes financiers, par les institutions financières belges et le SPF Finances, dans le cadre d'un échange automatique de renseignements au niveau international et à des fins fiscales transpose la nouvelle directive 2014/107/UE en droit belge. Cette loi entend précisément obliger les institutions financières belges à collaborer à l'échange automatique de données à destination de l'autorité compétente du pays de résidence du titulaire de compte, ces données transitant par l'administration fiscale belge. En d'autres termes, la loi crée le cadre interne qui permet à notre pays de respecter ses obligations internationales.

La loi impose aux "institutions financières déclarantes" diverses obligations en ce qui concerne la collecte et l'échange des renseignements requis:

- l'identification et le contrôle des comptes et de leurs titulaires (y compris le respect d'une série d'obligations et de procédures de "diligence");
- la déclaration automatique, par voie électronique, à l'administration fiscale des renseignements au plus tard dans les six mois qui suivent la fin de l'année civile à laquelle ils se rapportent;
- les renseignements devant être fournis de manière périodique et automatique:
 - o les intérêts, les dividendes et autres revenus comparables produits par les actifs détenus sur les comptes financiers et les produits de la vente d'actifs financiers
- l'obligation de conserver les données;
- la confidentialité et la protection de la vie privée.

L'entrée en vigueur effective est calquée sur les engagements internationaux pris en la matière. Les obligations à l'égard des États-Unis (FATCA) et de la directive sont entrées en vigueur dix jours après la publication de la loi au *Moniteur belge*. Pour les pays CRS, un arrêté royal

rente, dividendes et comparables revenus, over het saldo van de financiële rekeningen, en over de opbrengsten van de verkoop van financiële activa. Daarnaast moeten de lidstaten hun financiële instellingen regels opleggen over rapportage en due diligence. Die regels stemmen overeen met de CRS van de OESO. De nieuwe richtlijn wijzigt daartoe de bestaande bijstandsrichtlijn.

De wet van 16 december 2015 tot regeling van de mededeling van inlichtingen betreffende financiële rekeningen, door de Belgische financiële instellingen en de FOD Financiën, in het kader van een automatische uitwisseling van inlichtingen op internationaal niveau en voor belastingdoeleinden, zet de nieuwe richtlijn 2014/107/EU om in Belgische wetgeving. De wet zorgt er precies voor dat de Belgische financiële instellingen moeten meewerken aan de automatische gegevensuitwisseling die, via een tussenstap bij de Belgische belastingadministratie, naar de bevoegde autoriteit van de woonstaat van de rekeninghouder loopt. De wet creëert met andere woorden het interne kader dat ons land toestaat zich aan de internationale verplichtingen te houden.

De wet legt de "rapporterende financiële instellingen" diverse verplichtingen op om de nodige informatie te verzamelen en uit te wisselen:

- identificatie en controle van de rekeningen en houders (inclusief het naleven van een aantal "zorgvuldigheids"-verplichtingen en -procedures);
- automatische, elektronische rapportering aan de belastingadministratie uiterlijk 6 maanden na het kalenderjaar waarop zij betrekking hebben;
- welke gegevens periodiek en automatisch aangeleverd moeten worden:
 - o rente, dividend en vergelijkbare inkomsten, over het saldo van de financiële rekeningen, en over de opbrengsten van de verkoop van financiële activa
- bewaarplicht ten aanzien van de gegevens;
- vertrouwelijkheid en bescherming van de persoonlijke levenssfeer.

De effectieve inwerkingtreding is afgestemd op de internationale engagementen dienaangaande. De verplichtingen ten aanzien van de VS (FATCA) en de richtlijn zijn 10 dagen na bekendmaking van de wet in het *Belgisch Staatsblad* in werking getreden. Voor de CRS

devra confirmer que les obligations entrent en vigueur à l'égard d'un pays déterminé. Pour ces pays, un accord administratif entre les administrations devra être conclu, en plus d'une base légale inscrite dans une convention bilatérale ou multilatérale (existante).

La loi précitée, qui est basée sur des engagements internationaux, montre que dans notre pays également, il est aujourd'hui communément admis que le simple fait que des renseignements bancaires soient transmis, automatiquement et en vrac, au fisc par les banques et d'autres intermédiaires et puissent être utilisés par le fisc en vue d'une taxation ou d'un recouvrement, ne constitue pas une violation de la vie privée. La protection de la vie privée est capitale et, pour la garantir, l'administration fiscale est liée par la loi du 3 août 2012 portant dispositions relatives aux traitements de données à caractère personnel réalisés par le Service public fédéral Finances dans le cadre de ses missions, et bien sûr, par la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel. Le fisc est, du reste, tenu de respecter ces lois à l'égard de toutes les données à caractère personnel. À cet égard, aucune distinction n'est opérée selon qu'il s'agit, par exemple, de données financières ou de données relatives à la rémunération d'un travailleur par son employeur.

La loi du 16 décembre 2015 a incontestablement créé une différence de traitement entre deux catégories de titulaires de comptes belges: les résidents fiscaux et les non-résidents. Cette seconde catégorie subit une importante différence de traitement (en raison de l'échange automatique de données en matière d'intérêts, de dividendes, etc.). En effet, une transparence bien plus grande leur est imposée vis-à-vis de l'administration fiscale en matière de revenus du patrimoine, et donc aussi une limitation plus grande de leur vie privée. Dans son avis sur le projet de loi susmentionné, le Conseil d'État indique que la différence de traitement appliquée aux titulaires de comptes non résidents risque de ne pas être suffisamment justifiée (avis n° 57 809/2, p. 31). Le Conseil d'État indique, en d'autres termes, que le choix de prévoir moins de transparence pour les résidents que pour les non-résidents n'est pas suffisamment justifié.

Le Conseil d'État avait déjà formulé des observations similaires auparavant, en particulier dans le cadre du traitement parlementaire de la loi portant des dispositions diverses du 11 février 2011, qui a modifié l'article 322 du Code des impôts sur les revenus 1992 (n° 49 038/1/2/3/4 des 20 et 21 décembre 2010 et du 10 janvier 2011, p. 116-117): "La nouvelle disposition aura pour effet d'autoriser l'administration à recueillir, dans les comptes, livres et documents des établissements

-landes zal een koninklijk besluit moeten bevestigen dat de verplichtingen ten aanzien van een bepaald land in werking treden. Voor die landen zal, bovenop een wettelijk basis in een (bestaand) bilateraal of multilateraal verdrag, een administratief akkoord tussen de administraties gesloten moeten worden.

Voormelde wet, die gebaseerd is op internationale afspraken, toont aan dat nu ook in ons land algemeen wordt aanvaard dat het loutere feit dat bankinlichtingen automatisch en in bulk aan de fiscus worden bezorgd door banken en andere tussenpersonen, en door de fiscus kunnen worden gebruikt met het oog op taxatie of invordering, geen schending van de privacy inhoudt. De bescherming van de persoonlijke levenssfeer is van groot belang, en om die te garanderen is de belastingadministratie gebonden aan de wet van 3 augustus 2012 houdende bepalingen betreffende de verwerking van persoonsgegevens door de Federale Overheidsdienst Financiën in het kader van zijn opdrachten, en uiteraard aan de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer. De fiscus moet die wetten overigens respecteren met betrekking tot alle persoonsgebonden gegevens. Daarbij wordt geen onderscheid gemaakt of het bijvoorbeeld financiële gegevens betreft of gegevens die verband houden met de verloning van een werknemer door een werkgever.

De wet van 16 december 2015 voert ontegensprekelijk een verschil in behandeling in tussen twee categorieën van houders van Belgische rekeningen, met name de fiscale "inwoners" en de "niet-inwoners". Deze tweede categorie wordt geconfronteerd met een belangrijk verschil in behandeling (gelet op de automatische uitwisseling van gegevens inzake interesten, dividend, enz.): een veel grotere transparantie ten aanzien van de fiscus met betrekking tot inkomsten uit vermogen en dus een grotere inperking van de privacy. In zijn advies bij het ontwerp van voormelde wet oordeelt de Raad van State dat voor het verschil in behandeling van niet-ingezetene rekeninghouders geen voldoende rechtvaardiging dreigt te bestaan (advies nr. 57.809/2, p. 31). Daarmee zegt de Raad van State evengoed dat er geen voldoende rechtvaardiging is om voor "inwoners" minder transparantie te voorzien dan voor "niet-inwoners".

De Raad van State heeft eerder al gelijkaardige bemerkingen gemaakt, meer bepaald in het kader van de parlementaire behandeling van de wet diverse bepalingen van 11 februari 2011 die artikel 322 WIB92 wijzigde (nr. 49 038/1/2/3/4 van 20 en 21 december 2010 en 10 januari 2011, p. 116-117): "De nieuwe regeling zal er toe leiden dat de administratie in de rekeningen, boeken en documenten van de bank-, wissel-, krediet- en spaarinstellingen, inlichtingen over hun cliënten kan

de banque, de change, de crédit et d'épargne, des renseignements concernant leurs clients pour qu'un autre État puisse les utiliser, mais ne pourra pas recueillir ces mêmes renseignements pour en faire un usage interne ou ne pourra pas affecter à un usage interne des renseignements recueillis pour un autre État [...] La jurisprudence de la Cour de Justice de l'Union européenne enseigne en tout cas qu'il y a restriction, à la fois à la libre prestation des services et à la libre circulation des capitaux."

Ainsi, en vertu de la réglementation actuelle en matière de secret bancaire (art. 322 du CIR 92) et de la réglementation en matière d'échange international de données financières, l'administration fiscale peut disposer et disposera de davantage d'informations sur les non-résidents que sur les résidents et le fisc peut disposer et disposera également de davantage d'informations sur les résidents détenant des actifs financiers dans d'autres pays que la Belgique que sur les résidents détenant uniquement des actifs financiers en Belgique. On n'aperçoit pas clairement l'objectif précis qui est poursuivi en maintenant cette différence de traitement, ce qui justifie l'obstacle à la libre circulation des capitaux et services qui en résulte et les raisons impérieuses d'intérêt général qui pourraient être invoquées à cet effet.

Il est indiqué de mettre en œuvre les normes internationales en matière d'échange automatique d'informations en prévoyant une même déclaration par une tierce partie, laquelle serait effectuée par les "institutions financières belges déclarantes", telles que définies par la loi précitée du 16 décembre 2015 en ce qui concerne les contribuables belges et l'administration fiscale belge. Cela permettrait à la fois de rendre l'administration plus efficace, d'encourager les contribuables à respecter plus spontanément la législation fiscale, d'éviter, d'une part, un traitement inégal entre les contribuables belges possédant des actifs financiers dans des pays autres que la Belgique et les contribuables belges possédant uniquement des actifs financiers en Belgique et, d'autre part, un traitement inégal entre les résidents et les non-résidents, et enfin d'éviter que la libre circulation des capitaux et des services soit entravée. Tels sont les objectifs de la présente proposition de loi.

inzamelen ten behoeve van een andere staat, maar diezelfde inlichtingen niet kan inzamelen voor binnenlands gebruik of de ten behoeve van een andere staat verzamelde inlichtingen niet kan aanwenden voor binnenlands gebruik. [...] De rechtspraak van het Hof van Justitie van de Europese Unie leert alvast dat er sprake is van een beperking van zowel het vrij verrichten van diensten als het vrij verkeer van kapitaal."

De huidige regeling inzake het bankgeheim (art. 322 WIB 1992) en de regelgeving inzake internationale uitwisseling van financiële gegevens maakt dus dat de administratie ten aanzien van niet-inwoners over veel meer inlichtingen kan en zal beschikken dan over inwoners én dat de administratie over veel meer inlichtingen kan en zal beschikken over inwoners met financiële activa in andere landen dan België dan over inwoners met alleen financiële activa binnen België. Het is onduidelijk wat het precieze doel is van het behoud van dit verschil in behandeling, wat de rechtvaardiging is voor de daarmee verbonden belemmering van het vrij verkeer van kapitaal en diensten, en welke dwingende redenen van algemeen belang daarvoor zouden kunnen worden aangevoerd.

Zowel met het oog op een efficiëntere administratie en een grotere spontane naleving van de fiscale wetgeving door belastingplichtigen, als met het oog op het vermijden van de ongelijke behandeling tussen Belgische belastingplichtigen met financiële activa in andere landen dan België en Belgische belastingplichtigen met alleen financiële activa binnen België enerzijds, en de ongelijke behandeling van inwoners en niet-inwoners anderzijds, evenals het vermijden van de belemmering van het vrij verkeer van kapitaal en diensten, is het aangewezen aan de internationale standaard inzake de automatische uitwisseling van inlichtingen navolging te geven door eenzelfde derde-partijrapportering in te stellen door de Belgische "rapporterende financiële instellingen" zoals gedefinieerd in de eerder vermelde wet van 16 december 2015 met betrekking tot Belgische belastingplichtigen en ten aanzien van de Belgische fiscale administratie. Dit wetsvoorstel heeft net dat tot doel.

Joris VANDENBROUCKE (sp.a)
Jan BERTELS (sp.a)
John CROMBEZ (sp.a)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans le Code des impôts sur les revenus 1992, il est inséré un article 322/1 rédigé comme suit:

“Article 322/1

§ 1^{er}. Toute institution financière belge telle que définie dans la loi du 16 décembre 2015 réglant la communication des renseignements relatifs aux comptes financiers, par les institutions financières belges et le SPF Finances, dans le cadre d'un échange automatique de renseignements au niveau international et à des fins fiscales, qui n'est pas une autorité publique, une organisation internationale ou une banque centrale, communique automatiquement les renseignements mentionnés dans le § 4 concernant chaque compte financier ouvert auprès d'elle dont le titulaire est une personne physique habitant le Royaume et dont le titulaire est une entité dont une ou plusieurs personnes qui en détiennent le contrôle sont des habitants du Royaume.

§ 2. Pour l'application du présent article, l'expression “titulaire de compte” désigne la personne enregistrée ou identifiée comme titulaire d'un compte financier par l'institution financière qui gère le compte. Une personne, autre qu'une institution financière, détenant un compte financier pour le compte ou le bénéfice d'une autre personne en tant que mandataire, dépositaire, prête-nom, signataire, conseiller en placement ou intermédiaire, n'est pas considérée comme détenant le compte aux fins de la loi, et cette autre personne est considérée comme détenant le compte. Dans le cas d'un contrat d'assurance avec valeur de rachat ou d'un contrat de rente, le titulaire de compte est toute personne autorisée à tirer parti de la valeur de rachat ou à changer le nom du bénéficiaire du contrat. Si nul ne peut tirer parti de la valeur de rachat ou changer le nom du bénéficiaire, le titulaire de compte est la personne désignée comme bénéficiaire dans le contrat et celle qui jouit d'un droit absolu à des paiements en vertu du contrat. À l'échéance d'un contrat d'assurance avec une valeur de rachat ou d'un contrat de rente, chaque personne qui est en droit de percevoir une somme en vertu du contrat est considérée comme un titulaire de compte.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 wordt een artikel 322/1 ingevoegd, luidende:

“Artikel 322/1

§ 1. Iedere Belgische financiële instelling, zoals gedefinieerd in de wet van 16 december 2015 tot regeling van de mededeling van inlichtingen betreffende financiële rekeningen, door de Belgische financiële instellingen en de FOD Financiën, in het kader van een automatische uitwisseling van inlichtingen op internationaal niveau en voor belastingdoeleinden, die geen overheidsinstantie, internationale organisatie of centrale bank is, deelt automatisch de in § 4 genoemde inlichtingen mee aangaande elke bij die instelling geopende financiële rekening waarvan de rekeninghouder een rijksinwoner is in het geval van een natuurlijke persoon die rekeninghouder is, en waarvan de rekeninghouder een entiteit is waarvan een of meer uiteindelijk belanghebbenden rijksinwoner zijn.

§ 2. Voor de toepassing van dit artikel wordt onder “rekeninghouder” verstaan de persoon die door de Belgische financiële instelling die de rekening beheert is geregistreerd of wordt geïdentificeerd als de houder van een financiële rekening. Een persoon, niet zijnde een financiële instelling, die als vertegenwoordiger, bewaarder, gevolmachtigde, ondertekenaar, beleggingsadviseur of tussenpersoon een financiële rekening aanhoudt namens of voor rekening van een derde, wordt voor de toepassing van dit artikel niet aangemerkt als de houder van de rekening, maar die derde wordt aangemerkt als de houder van de rekening. In het geval van een kapitaalverzekering of een lijfrenteverzekering wordt als rekeninghouder aangemerkt de persoon die gerechtigd is tot de geldswaarde of tot wijziging van de begunstigde van de polis. Indien niemand gerechtigd is tot de geldswaarde of de begunstigde mag wijzigen, is de rekeninghouder de persoon die in het contract aangeduid wordt als begunstigde alsmede de persoon die op grond van het contract een verworven recht op uitkering geniet. Aan het eind van de looptijd van een kapitaalverzekering of lijfrenteverzekering wordt elke persoon die volgens de polis recht heeft op een uitkering beschouwd als rekeninghouder.

§ 3. Pour l'application du présent article, on entend par "compte financier", un compte détenu auprès d'une institution financière belge. Cela comprend un compte de dépôt, une compte-titres et:

a) dans le cas d'une entité d'investissement, tout titre de participation ou de créance déposé auprès de l'institution financière belge. Nonobstant ce qui précède, l'expression "compte financier" ne renvoie pas à un titre de participation ou de créance déposé auprès d'une entité qui est une entité d'investissement du seul fait qu'elle donne des conseils en investissement à un client, et agit pour le compte de ce dernier, ou gère des portefeuilles pour un client, et agit pour le compte de ce dernier, aux fins d'investir, de gérer ou d'administrer des actifs financiers déposés au nom du client auprès d'une institution financière autre que cette entité;

b) dans le cas d'une institution financière belge non visée au sous-paragraphe a) ci-avant, tout titre de participation ou de créance dans cette institution si la catégorie des titres en question a été créée afin de se soustraire aux obligations prévues par le présent article; et

c) tout contrat d'assurance avec valeur de rachat et tout contrat de rente conclu ou géré par une institution financière belge autre qu'une rente viagère dont l'exécution est immédiate, qui est incessible et non liée à un placement, qui est versée à une personne physique et qui correspond à une pension de retraite ou d'invalidité perçue dans le cadre d'un compte qui est un compte exclu.

L'expression "compte financier" ne comprend aucun compte qui est un compte exclu.

§ 4. Pour chaque compte financier visé au paragraphe 1^{er}, chaque institution financière belge visée au paragraphe 1^{er} doit communiquer les données suivantes:

1° dans le cas d'une personne physique, titulaire du compte: son numéro d'identification au Registre national des personnes physiques ou, à défaut, les informations suivantes:

- le nom,
- le premier prénom officiel,
- la date de naissance, ainsi que
- le lieu de naissance;

2° dans le cas d'une personne morale inscrite à la Banque-Carrefour des entreprises, titulaire du compte:

§ 3. Voor de toepassing van dit artikel wordt onder "financiële rekening" verstaan een rekening die wordt aangehouden bij een Belgische financiële instelling. Dit omvat een depositorekening, een effectenrekening en:

a) in het geval van een beleggingsentiteit, alle aandelenbelangen of schuldvorderingen in de Belgische financiële instelling. Ongeacht wat voorafgaat slaat de uitdrukking "financiële rekening" niet op een aandelenbelang of schuldvordering in een entiteit die een beleggingsentiteit is louter omdat zij beleggingsadvies geeft aan en optreedt namens een klant, of portefeuilles beheert voor en optreedt namens een klant met het oog op het beleggen, het beheren of het administreren van financiële activa die op naam van de klant bij een andere financiële instelling dan die entiteit zijn gedeponeerd; en

b) in het geval van een Belgische financiële instelling die niet wordt beoogd in alinea a) hierboven, elk aandelenbelang of elke schuldvordering in die instelling, indien de desbetreffende categorie van belangen gecreëerd werd met het doel om de door dit artikel voorgeschreven rapportering te vermijden; en

c) elke kapitaalverzekering en elke lijfrenteverzekering die door een Belgische financiële instelling gesloten of beheerd wordt, niet zijnde een direct ingaande, niet-overdraagbare, niet aan een belegging gekoppelde lijfrente die verstrekt wordt aan een natuurlijke persoon en die dient voor het te gelde maken van een pensioen- of invaliditeitsuitkering uit hoofde van een rekening die een uitgezonderde rekening is.

De uitdrukking "financiële rekening" omvat geen uitgezonderde rekeningen.

§ 4. Voor elke in paragraaf 1 bedoelde financiële rekening moet iedere in paragraaf 1 bedoelde Belgische financiële instelling het volgende meedelen:

1° in het geval van een natuurlijke persoon die rekeninghouder is: zijn identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen of, bij ontstentenis hiervan, de volgende inlichtingen:

- de naam,
- de eerste officiële voornaam,
- de geboortedatum, alsook
- de geboorteplaats;

2° in het geval van een bij de Kruispuntbank van Ondernemingen ingeschreven rechtspersoon die

son numéro d'inscription à la Banque-Carrefour des entreprises;

3° dans d'autres cas que ceux mentionnés aux 1° et 2° ci-dessus:

- la dénomination complète,
- la forme juridique éventuelle;

4° le numéro de compte ou son équivalent fonctionnel en l'absence de numéro de compte;

5° le solde ou la valeur portée sur le compte (y compris, dans le cas d'un contrat d'assurance avec valeur de rachat ou d'un contrat de rente, la valeur de rachat) à la fin de l'année civile concernée; si le compte a été clos au cours de l'année ou de la période en question, la clôture du compte;

6° dans le cas d'un compte-titres:

— le montant brut total des intérêts, le montant brut total des dividendes et le montant brut total des autres revenus produits par les actifs détenus sur le compte, versés ou crédités sur le compte, ou au titre du compte, au cours de l'année civile lorsque l'institution financière déclarante a agi en tant que dépositaire desdits intérêts, dividendes ou autres revenus pour le compte du titulaire de compte; et

— le produit brut total de la vente, du rachat ou du remboursement d'un actif financier versé ou crédité sur le compte au cours de l'année civile au titre de laquelle l'institution financière déclarante a agi en tant que dépositaire, courtier, prête-nom ou autre représentant du titulaire de compte;

7° dans le cas d'un compte de dépôt, le montant brut total des intérêts versés ou crédités sur le compte au cours de l'année civile;

8° dans le cas d'un compte qui n'est pas visé aux 6° ou 7°, le montant brut total versé au titulaire de compte ou porté à son crédit au cours de l'année civile et dont l'institution financière déclarante est la débitrice, y compris le montant total de toutes les sommes remboursées au titulaire au cours de l'année civile.

§ 5. Le Roi fixe les modalités et la périodicité de la communication par les institutions financières belges visée au paragraphe 4.

rekeninghouder is: zijn inschrijvingsnummer bij de Kruispuntbank van Ondernemingen;

3° in andere gevallen dan bedoeld onder 1° of 2° hierboven:

- de volledige benaming,
- de eventuele rechtsvorm;

4° het rekeningnummer of het functioneel equivalent daarvan bij het ontbreken van een rekeningnummer;

5° het saldo of de waarde (met inbegrip van de geldswaarde wanneer het om een kapitaalverzekering of om een lijfrenteverzekering gaat) op het einde van het desbetreffende kalenderjaar; indien de rekening in de loop van dat jaar of die periode afgesloten werd, de afsluiting van de rekening;

6° in het geval van een effectenrekening:

— het totale brutobedrag van de interest, het totale brutobedrag van de dividenden en het totale brutobedrag van de overige inkomsten die zijn voortgebracht door de op de rekening aangehouden activa, of die in de loop van het kalenderjaar op de rekening, of ter zake van de rekening, gestort of gecrediteerd werden wanneer de rapporterende financiële instelling voor rekening van de rekeninghouder opgetreden is als bewaarder van de voornoemde interest, dividenden of overige inkomsten; en

— de totale bruto-opbrengst uit de verkoop, de afkoop of de terugbetaling van een financieel actief dat in de loop van het kalenderjaar op de rekening gestort of gecrediteerd werd en ter zake waarvan de rapporterende financiële instelling opgetreden is als bewaarder, makelaar, naamlener of als een andere vertegenwoordiger van de rekeninghouder;

7° in het geval van een depositorekening, het totale brutobedrag van de interest die in de loop van het kalenderjaar op de rekening gestort of gecrediteerd werd;

8° in het geval van een rekening die niet in 6° of 7° omschreven is, het totale brutobedrag dat tijdens het kalenderjaar aan de rekeninghouder gestort of gecrediteerd werd en waarvan de rapporterende financiële instelling de schuldenaar is, daaronder begrepen het totale bedrag van alle terugbetalingen die gedurende het kalenderjaar aan de rekeninghouder werden gedaan.

§ 5. De Koning bepaalt de modaliteiten en de periodiciteit van de mededeling door de Belgische Financiële instellingen zoals bedoeld in paragraaf 4.

§ 6. Dans l'unique but de respecter les obligations du présent article, les institutions financières belges ont l'autorisation d'utiliser le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques pour identifier les titulaires des comptes.

§ 7. Chaque institution financière déclarante informe chaque personne physique concernée que des données à caractère personnel la concernant seront communiquées au SPF Finances. Cette information comprend:

- (a) les finalités des communications de données à caractère personnel;
- (b) les comptes pour lesquels des données personnelles sont communiquées;
- (c) l'existence d'un droit d'obtenir, sur demande, communication des données spécifiques qui seront ou qui ont été communiquées concernant un compte et les modalités d'exercice de ce droit;
- (d) l'existence d'un droit de rectification des données à caractère personnel la concernant et les modalités d'exercice de ce droit.

§ 8. Chaque institution financière déclarante informe sans délai chaque personne physique de toute rupture de sécurité qui est susceptible d'affecter la protection des données à caractère personnel la concernant et qui est intervenue lors du traitement des données effectué par cette institution dans le cadre de la présente loi.”

28 juin 2019

§ 6. Met als enig doel de verplichtingen van dit artikel na te komen, hebben de Belgische financiële instellingen de toelating om het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen te gebruiken om de rekeninghouders te identificeren.

§ 7. Elke rapporterende financiële instelling stelt iedere betrokken natuurlijke persoon ervan in kennis dat er op hem betrekking hebbende persoonsgegevens aan de FOD Financiën zullen medegedeeld worden. Die informatie omvat:

- (a) de doeleinden van de mededeling van de persoonsgegevens;
- (b) de rekeningen waarvoor persoonsgegevens worden medegedeeld;
- (c) het bestaan van een recht om, op verzoek, ingelicht te worden van de specifieke gegevens die medegedeeld zijn of zullen worden aangaande een rekening en de toepassingsregels voor de uitoefening van dat recht;
- (d) het bestaan van een recht op verbetering van de persoonsgegevens die hem aanbelangen en de toepassingsregels voor de uitoefening van dat recht.

§ 8. Elke rapporterende financiële instelling brengt elke natuurlijke persoon onverwijld op de hoogte van elk lek in de beveiliging dat gevolgen zou kunnen hebben voor de bescherming van de hem betreffende persoonsgegevens en dat plaatsgevonden heeft tijdens de in het kader van dit artikel voorziene verwerking van de gegevens door die instelling.”

28 juni 2019

Joris VANDENBROUCKE (sp.a)
Jan BERTELS (sp.a)
John CROMBEZ (sp.a)